

Les (re)sources de la rivière

Un atelier ouvert au public

Souvenons-nous, regardons, imaginons...

Sous le parapluie de la Grande Halle, un atelier est ouvert au public. Les ressources de la rivière y sont exposées pour être regardées, partagées, commentées, discutées. En les voyant ainsi présentées, chacun apprend à les connaître, à les reconnaître et à mieux les comprendre.

La rivière, c'est le nom qui est donné aux eaux vives qui traversent et bordent les villes rassemblées dans la communauté urbaine, celles du canal et de la Meurthe, celles vers lesquelles la ville s'est tournée depuis les années quatre-vingt et à partir desquelles elle se réinvente désormais de jour en jour.

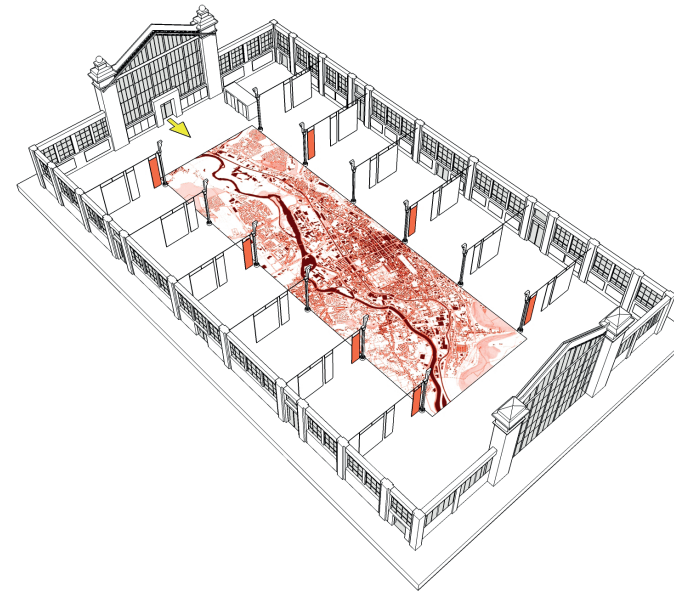
Une carte, des cartes

Une carte est posée au sol, chacun la parcourt en longeant les rues, les boulevards et les berges pour découvrir, de quais en quais, la ville au bord des eaux et les nombreuses ressources d'un territoire situé au centre géographique du Grand Nancy. La ville est montrée telle qu'elle est, telle qu'elle a été mais aussi telle qu'elle pourrait être. Il s'agit d'une carte du temps présent à la fois rétrospective et prospective.

Sept séquences partagent le parcours cartographique le long des eaux du canal et de la Meurthe, à contre courant, du nord au sud, en allant de l'aval vers l'amont : Deux Plateaux, Crosne et Jardins, Trois Maisons et

Jéricho, Pépinière et Moulins, Rives de Meurthe et Méchelle, Bonsecours et Île du Foulon, Plaines de Meurthe.

Des cartes thématiques et des légendes sont suspendues aux structures de la halle ; elles donnent à voir le territoire de la carte sous différents jours et en explique les codes de représentation. Les légendes donnent des clefs de lecture, elles sont une manière de transformer la carte en de multiples récits que chacun peut composer à sa guise.



Les sept chapitres pour les ressources

Souvent le territoire est perçu comme lieu de contraintes, c'est au contraire une extraordinaire ressource pour penser et mettre en œuvre les transformations nécessaires pour que la ville soit. Comment la grande ville rassemblée sur son territoire mobilise-t-elle les ressources de la rivière ? Comment poursuivre le mouvement engagé et explorer à nouveau les ressources de la rivière ? Comment les thèmes éprouvés, parfois avec succès sur les Rives de Meurthe, sont-ils réinterrogés et poursuivis ?

1. La nature (re)trouvée

La nature est cultivée pour en préserver les équilibres mais aussi pour que chacun puisse en cueillir les fruits. Natures et cultures sont liées, la préservation de la nature est aussi affaire de culture.

2. Sur les quais, un point de vue (ré)habilité

Les rives sont aménagées et construites et la ville, s'ouvrant au bord de l'eau, se transforme.

3. L'évolution ou les transformations (re)interrogées

Dans un territoire en mutation permanente, pour construire et aménager en cohérence avec son temps, il faut sans cesse pratiquer un art du renouvellement et de l'ajustement.

4. Les mixités ou les programmes (ré)assemblés

Les projets associent les époques, les styles et les programmes pour permettre à la diversité des talents et des compétences de s'exprimer en se complétant.

5. Les mouvements dans la ville ou les parcours (re)distribués

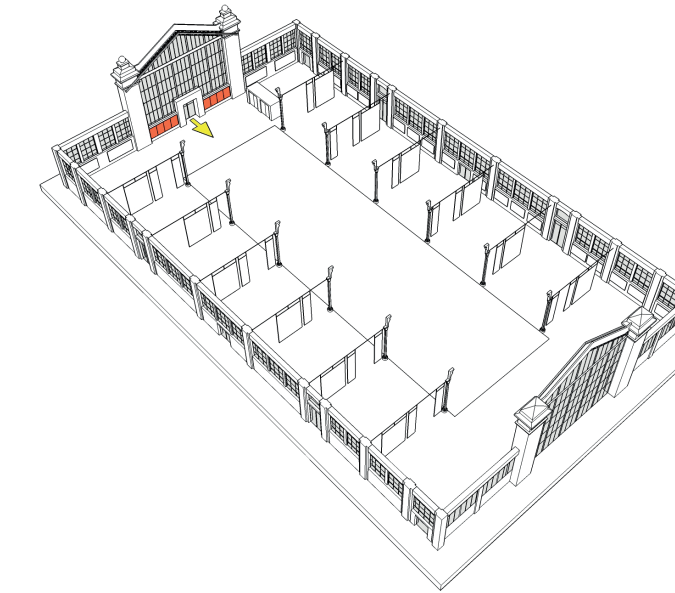
Les déplacements s'adaptent aux circonstances et aux situations. Chacun doit pouvoir traverser commodément et confortablement des espaces habités.

6. L'économie ou les projets (ré)évalués

Les projets sont réévalués, on se sert du budget comme d'un programme pour créer une esthétique exigeante, en accord avec notre temps, plus frugale et plus généreuse.

7. Les temps (ré)explorés

Les différentes façons d'utiliser un même lieu au cours du temps et des saisons, le temps qui sépare les décisions de l'action, le temps qui rythme les mutations en les accompagnant, sont une matière première qui change la manière d'envisager et de mettre en œuvre la transformation du territoire.



Les (re)sources de la rivière

Un atelier ouvert au public

Souvenons-nous, regardons, imaginons...

Sous le parapluie de la Grande Halle, un atelier est ouvert au public. Les ressources de la rivière y sont exposées pour être regardées, partagées, commentées, discutées. En les voyant ainsi présentées, chacun apprend à les connaître, à les reconnaître et à mieux les comprendre.

La rivière, c'est le nom qui est donné aux eaux vives qui traversent et bordent les villes rassemblées dans la communauté urbaine, celles du canal et de la Meurthe, celles vers lesquelles la ville s'est tournée depuis les années quatre-vingt et à partir desquelles elle se réinvente désormais de jour en jour.

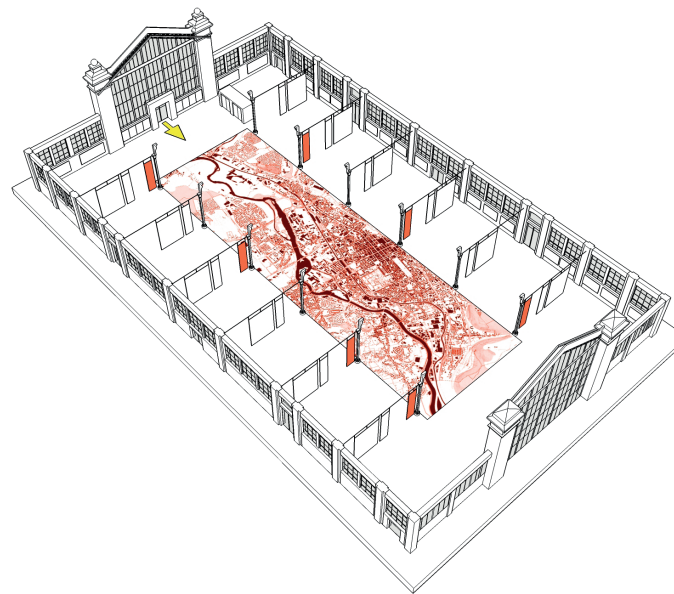
Une carte, des cartes

Une carte est posée au sol, chacun la parcourt en longeant les rues, les boulevards et les berges pour découvrir, de quais en quais, la ville au bord des eaux et les nombreuses ressources d'un territoire situé au centre géographique du Grand Nancy. La ville est montrée telle qu'elle est, telle qu'elle a été mais aussi telle qu'elle pourrait être. Il s'agit d'une carte du temps présent à la fois rétrospective et prospective.

Sept séquences partagent le parcours cartographique le long des eaux du canal et de la Meurthe, à contre courant, du nord au sud, en allant de l'aval vers l'amont : Deux Plateaux, Crosne et Jardins, Trois Maisons et

Jéricho, Pépinière et Moulins, Rives de Meurthe et Méchelle, Bonsecours et Île du Foulon, Plaines de Meurthe.

Des cartes thématiques et des légendes sont suspendues aux structures de la halle ; elles donnent à voir le territoire de la carte sous différents jours et en explique les codes de représentation. Les légendes donnent des clefs de lecture, elles sont une manière de transformer la carte en de multiples récits que chacun peut composer à sa guise.



Les sept chapitres pour les ressources

Souvent le territoire est perçu comme lieu de contraintes, c'est au contraire une extraordinaire ressource pour penser et mettre en œuvre les transformations nécessaires pour que la ville soit. Comment la grande ville rassemblée sur son territoire mobilise-t-elle les ressources de la rivière ? Comment poursuivre le mouvement engagé et explorer à nouveau les ressources de la rivière ? Comment les thèmes éprouvés, parfois avec succès sur les Rives de Meurthe, sont-ils réinterrogés et poursuivis ?

1. La nature (re)trouvée

La nature est cultivée pour en préserver les équilibres mais aussi pour que chacun puisse en cueillir les fruits. Natures et cultures sont liées, la préservation de la nature est aussi affaire de culture.

2. Sur les quais, un point de vue (ré)habilité

Les rives sont aménagées et construites et la ville, s'ouvrant au bord de l'eau, se transforme.

3. L'évolution ou les transformations (re)interrogées

Dans un territoire en mutation permanente, pour construire et aménager en cohérence avec son temps, il faut sans cesse pratiquer un art du renouvellement et de l'ajustement.

4. Les mixités ou les programmes (ré)assemblés

Les projets associent les époques, les styles et les programmes pour permettre à la diversité des talents et des compétences de s'exprimer en se complétant.

5. Les mouvements dans la ville ou les parcours (re)distribués

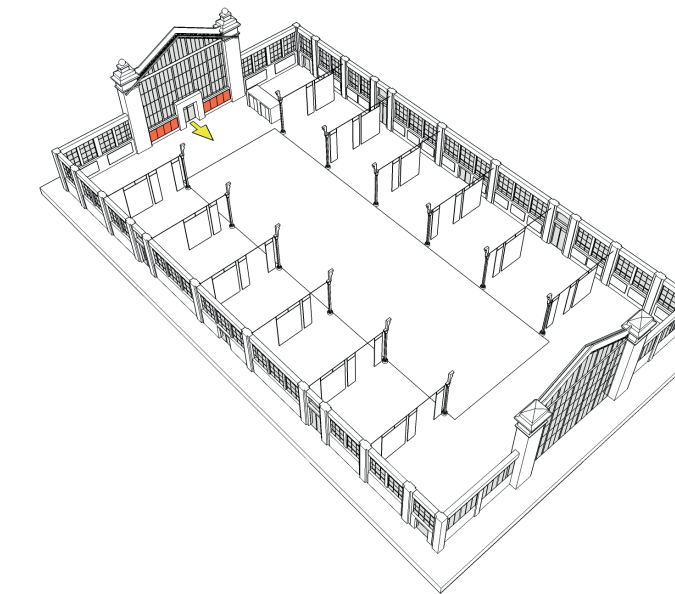
Les déplacements s'adaptent aux circonstances et aux situations. Chacun doit pouvoir traverser commodément et confortablement des espaces habités.

6. L'économie ou les projets (ré)évalués

Les projets sont réévalués, on se sert du budget comme d'un programme pour créer une esthétique exigeante, en accord avec notre temps, plus frugale et plus généreuse.

7. Les temps (ré)explorés

Les différentes façons d'utiliser un même lieu au cours du temps et des saisons, le temps qui sépare les décisions de l'action, le temps qui rythme les mutations en les accompagnant, sont une matière première qui change la manière d'envisager et de mettre en œuvre la transformation du territoire.

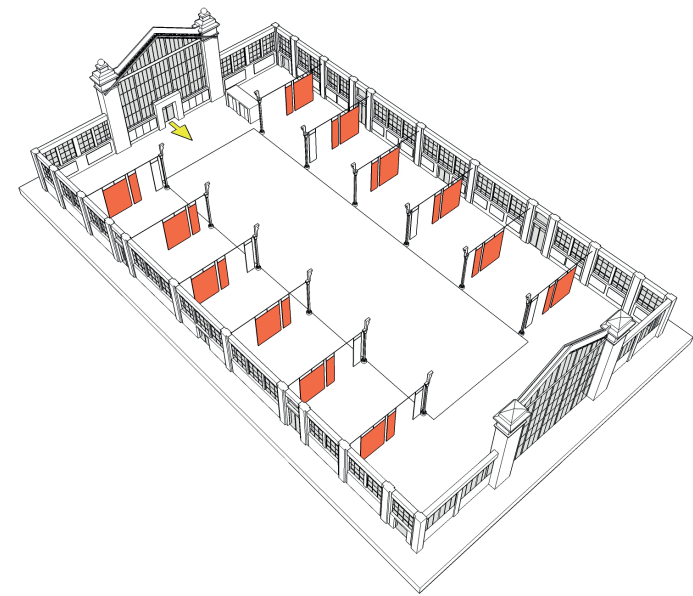


Des “paysages possibles”

Suspendus aux structures, 24 “paysages possibles” décrivent et représentent des lieux tels qu’ils sont vus et tels qu’ils pourraient être imaginés. Les dessins faits sur le motif sont de Mehdi Zannad.

Des agrandissements de ces morceaux choisis de territoires occupent la partie supérieure des panneaux.

Des perspectives de mêmes dimensions représentent ces mêmes endroits transformés. En explorant librement des hypothèses, elles ouvrent des imaginaires et suscitent des points de vue.

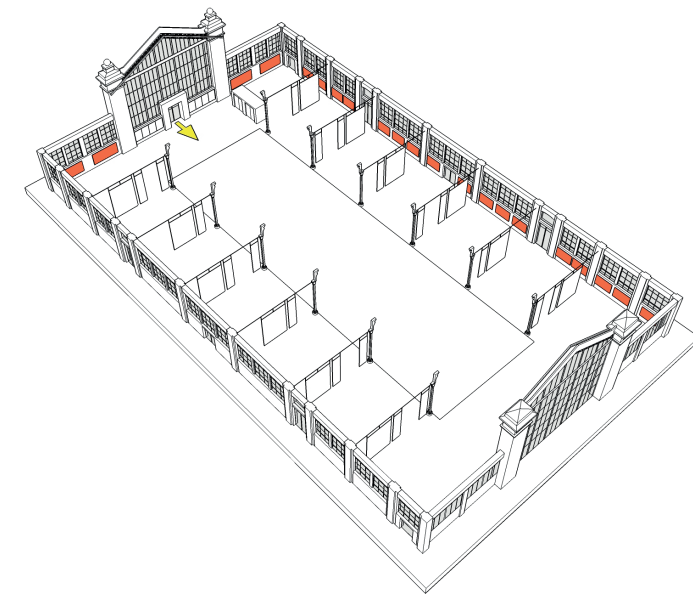


Des portraits

Des portraits photographiques sont exposés sur les murs. Saisi de face, au fil de l’eau par Arnauld Duboys Fresney, le long du canal, de la Meurthe et du Bras Vert le territoire apparaît sous un jour nouveau.

Le tome 1 des carnets des (re)sources de la rivière, intitulé (Re)connaissances, donne à voir les portraits exposés et d’autres précédés de repérages sur les Rives de Meurthe.

Invitation à la promenade, le carnet est un guide pour partir à la découverte des ressources de la rivière. Des reproductions des portraits, éditées en cartes postales, sont également disponibles.



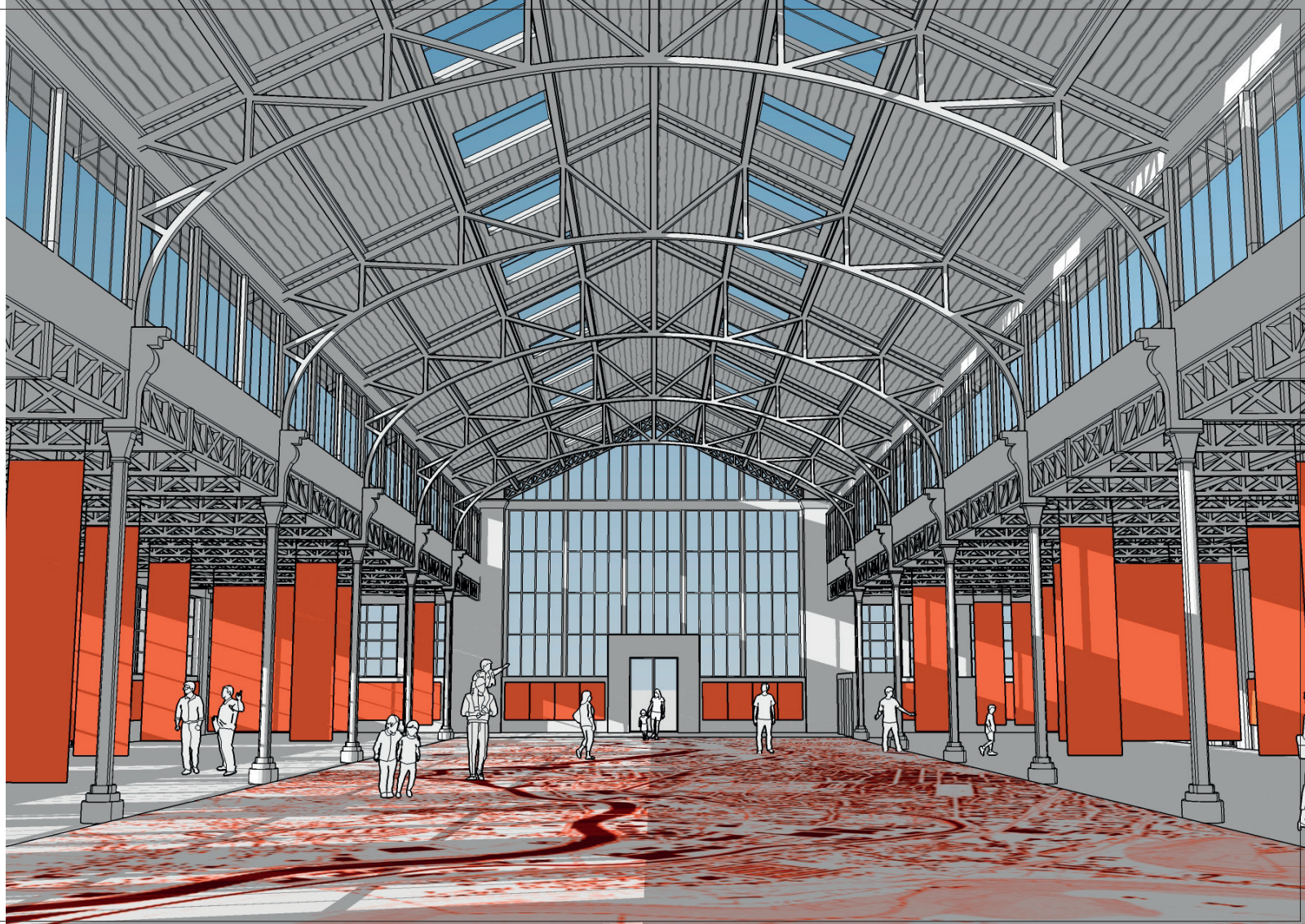
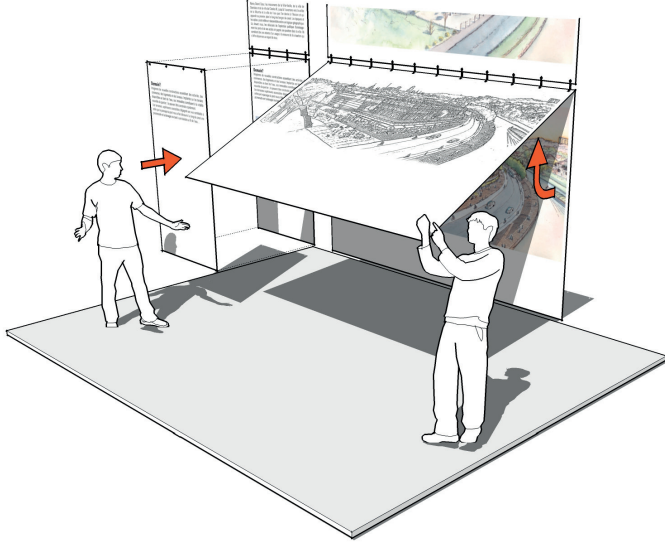
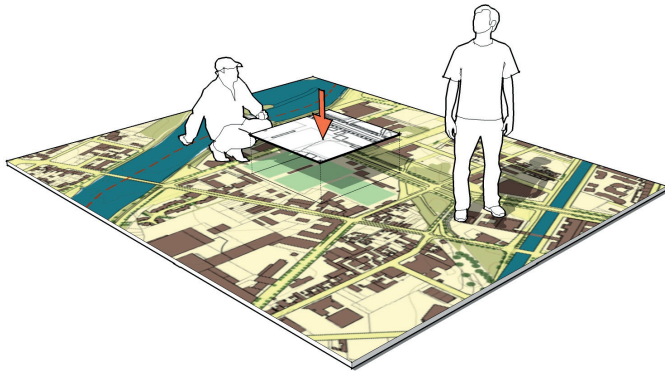
L’atelier, mode d’emploi

Les photographies, les dessins, les cartes, les légendes et les textes, réunis dans le même lieu, sous le même toit, dans l’atelier de la Grande Halle, invitent à parcourir, à découvrir les ressources de la rivière. Pour se préparer à l’avenir d’une manière prospective, dynamique et vivante, des possibles, sujets à réflexion, sont exposés pour que chacun puisse en disposer.

A la fois sujet de discussion et matière à réflexion, ce qui est affiché évolue pendant la durée de l’atelier. Les dessins et les plans sont retouchés, amendés, les “paysages possibles” évoluent, de nouveaux points de vue sont explorés. Ce qui sera exposé à la fin du mois de septembre portera la trace des orientations et des inflexions, des remarques, des propositions, des suggestions, des paroles échangées, des demandes et des avis entendus ...

Chaque vendredi après-midi durant les mois de juillet et de septembre, une équipe regroupant la maîtrise d’ouvrage et la maîtrise d’œuvre sera sur place pour faire vivre l’atelier des (re)sources de la rivière.

Les carnets des (re)sources de la rivière, tome 2
Quand l’atelier aura fermé ses portes, ce qui aura été exposé, discuté, amendé, retouché, fera l’objet d’une publication : le tome 2 des (re)sources de la rivière. Intitulé “Récits”, il formera avec “(re)connaissances”, le tome 1, un ensemble de points de vue rétrospectifs et prospectifs pour les temps présent et à venir.

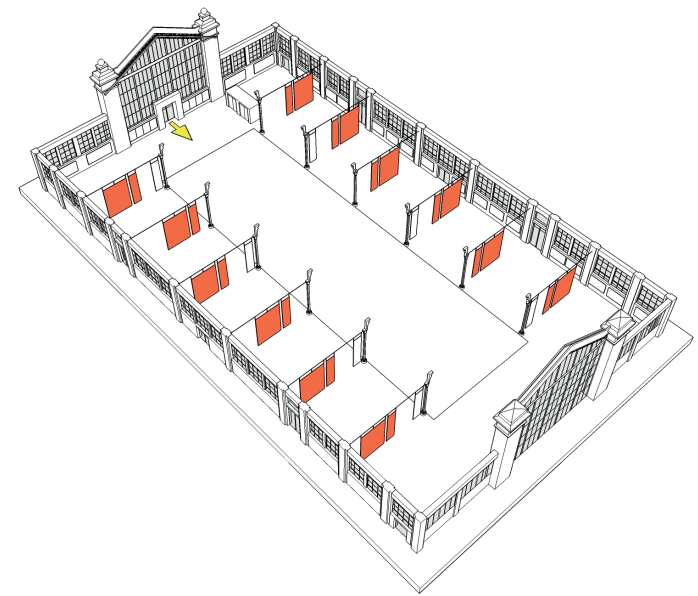


Des “paysages possibles”

Suspendus aux structures, 24 “paysages possibles” décrivent et représentent des lieux tels qu’ils sont vus et tels qu’ils pourraient être imaginés. Les dessins faits sur le motif sont de Mehdi Zannad.

Des agrandissements de ces morceaux choisis de territoires occupent la partie supérieure des panneaux.

Des perspectives de mêmes dimensions représentent ces mêmes endroits transformés. En explorant librement des hypothèses, elles ouvrent des imaginaires et suscitent des points de vue.

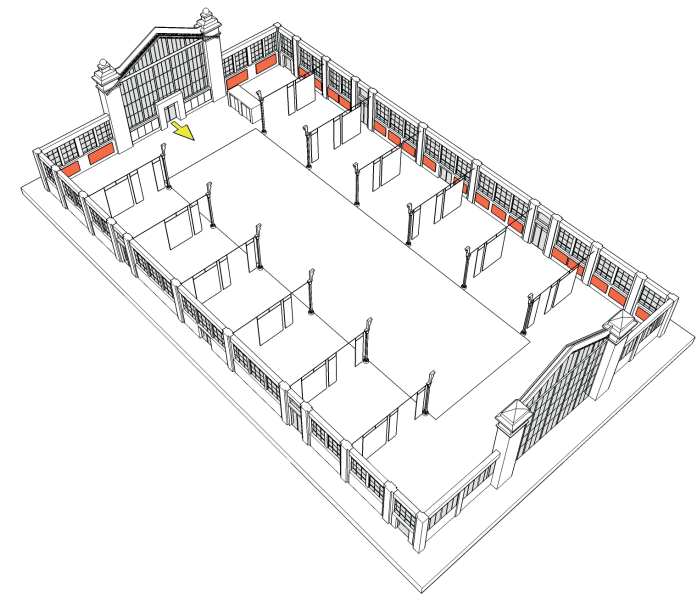


Des portraits

Des portraits photographiques sont exposés sur les murs. Saisi de face, au fil de l’eau par Arnauld Duboys Fresney, le long du canal, de la Meurthe et du Bras Vert le territoire apparaît sous un jour nouveau.

Le tome 1 des carnets des (re)sources de la rivière, intitulé (Re)connaissances, donne à voir les portraits exposés et d’autres précédés de repérages sur les Rives de Meurthe.

Invitation à la promenade, le carnet est un guide pour partir à la découverte des ressources de la rivière. Des reproductions des portraits, éditées en cartes postales, sont également disponibles.



L’atelier, mode d’emploi

Les photographies, les dessins, les cartes, les légendes et les textes, réunis dans le même lieu, sous le même toit, dans l’atelier de la Grande Halle, invitent à parcourir, à découvrir les ressources de la rivière. Pour se préparer à l’avenir d’une manière prospective, dynamique et vivante, des possibles, sujets à réflexion, sont exposés pour que chacun puisse en disposer.

A la fois sujet de discussion et matière à réflexion, ce qui est affiché évolue pendant la durée de l’atelier. Les dessins et les plans sont retouchés, amendés, les “paysages possibles” évoluent, de nouveaux points de vue sont explorés. Ce qui sera exposé à la fin du mois de septembre portera la trace des orientations et des inflexions, des remarques, des propositions, des suggestions, des paroles échangées, des demandes et des avis entendus ...

Chaque vendredi après-midi durant les mois de juillet et de septembre, une équipe regroupant la maîtrise d’ouvrage et la maîtrise d’œuvre sera sur place pour faire vivre l’atelier des (re)sources de la rivière.

Les carnets des (re)sources de la rivière, tome 2
Quand l’atelier aura fermé ses portes, ce qui aura été exposé, discuté, amendé, retouché, fera l’objet d’une publication : le tome 2 des (re)sources de la rivière. Intitulé “Récits”, il formera avec “(re)connaissances”, le tome 1, un ensemble de points de vue rétrospectifs et prospectifs pour les temps présent et à venir.

